

M. BERCOVITCH: Combien de temps a-t-il été au service de la compagnie avant sa mise à la retraite?

M. HUNGERFORD: Encore une fois, je parle de mémoire, mais environ trente-huit ans si j'ai bonne souvenance.

Le PRÉSIDENT: Messieurs, j'aurais une proposition à vous faire. J'ai l'oreille assez dure et je crois que M. Hungerford est un peu dans mon cas. Certaines questions me parviennent assez difficilement. Je prierais les députés de bien vouloir parler un peu plus haut.

M. BERCOVITCH: Je m'engage à parler un peu plus haut, monsieur le président.

M. MACINNIS: M. Hungerford aurait-il l'obligeance de parler un peu plus haut? Nous ne pouvons pas l'entendre d'ici.

M. HUNGERFORD: Je vais m'y appliquer.

M. GRAY: Vous dites que l'on accorde rarement la permission, que ce n'est que dans des circonstances spéciales que les employés retraités sont autorisés à occuper un autre emploi?

M. HUNGERFORD: Oui.

M. GRAY: Dans des circonstances exceptionnelles.

M. SMART: Vous connaissez la position de la *Dufferin Construction Company*, M. Gray?

M. GRAY: Oui, présentement, mais non il y a quelques mois.

M. SMART: Vous savez à qui appartiennent les actions ayant droit de vote dans cette compagnie.

M. GRAY: Parfaitement.

M. SMART: Le gardien a imposé le séquestre, de sorte que pour l'instant les actions ordinaires de la *Dufferin Construction Company* sont aux mains de l'Etat.

M. GRAY: En effet. Mais vous ne pouvez contourner la question de cette manière, monsieur Smart. M. Kingsland est entré dans ses fonctions bien longtemps avant le séquestre.

M. SMART: Non. Je ne parle pas des rapports de M. Kingsland avec cette compagnie. Je désirais simplement savoir si vous compreniez bien que la *Dufferin Construction Company* qui, en ce moment, travaille pour nous, appartient en réalité à l'Etat.

M. GRAY: A présent.

M. SMART: Oui, à présent.

M. DONNELLY: Il me semble parfaitement injuste qu'une personne qui touche une pension de \$6,000 par an de l'Etat, reste au service de l'Etat et touche un traitement en même temps.

M. McCULLOUGH: Quel était son traitement approximatif avant sa mise à la retraite?

M. SMART: \$18,000, je crois.

M. HUNGERFORD: \$16,000 ou \$17,000 ou quelque chose d'approchant.

M. McCULLOUGH: Un homme comme M. Kingsland qui a vécu sur un pied de \$15,000 à \$16,000 trouverait assez difficile de vivre avec une pension de \$6,000 par an.

M. HUNGERFORD: J'ai déduit de mes entretiens avec M. Kingsland qu'il désirait beaucoup avoir une occupation et que le temps lui semblait bien long sans rien faire. Il a toujours été très actif et il souffrait beaucoup de se voir réduit à l'oisiveté.

M. DONNELLY: Il a une belle occasion de se rendre utile à raison d'un dollar par an comme tant d'autres à présent pendant l'effort de guerre. Il touche une pension de \$6,000 par an.